

Franckesche Stiftungen zu Halle

Grammaire Françoisse Nouvelle & curieuse, propre pour apprendre très facilement La Langue

DuBuisson, Pierre Lermite

à Hambourg, MDCCVI.

VD18 13110381

92. Ridicule jugement d'un Lourdaut, qui ne se connoissit point en peinture.

Nutzungsbedingungen

Die Digitalisate des Francke-Portals sind urheberrechtlich geschützt. Sie dürfen für wissenschaftliche und private Zwecke heruntergeladen und ausgedruckt werden. Vorhandene Herkunftsbezeichnungen dürfen dabei nicht entfernt werden.

Eine kommerzielle oder institutionelle Nutzung oder Veröffentlichung dieser Inhalte ist ohne vorheriges schriftliches Einverständnis des Studienzentrums August Hermann Francke der Franckeschen Stiftungen nicht gestattet, das ggf. auf weitere Institutionen als Rechteinhaber verweist. Für die Veröffentlichung der Digitalisate können gemäß der Gebührenordnung der Franckeschen Stiftungen Entgelte erhoben werden.

Zur Erteilung einer Veröffentlichungsgenehmigung wenden Sie sich bitte an die Leiterin des Studienzentrums, Frau Dr. Britta Klosterberg, Franckeplatz 1, Haus 22-24, 06110 Halle (studienzentrum@francke-halle.de)

Terms of use

All digital documents of the Francke-Portal are protected by copyright. They may be downloaded and printed only for non-commercial educational, research and private purposes. Attached provenance marks may not be removed.

Commercial or institutional use or publication of these digital documents in printed or digital form is not allowed without obtaining prior written permission by the Study Center August Hermann Francke of the Francke Foundations which can refer to other institutions as right holders. If digital documents are published, the Study Center is entitled to charge a fee in accordance with the scale of charges of the Francke Foundations.

For reproduction requests and permissions, please contact the head of the Study Center, Frau Dr. Britta Klosterberg, Franckeplatz 1, Haus 22-24, 06110 Halle (studienzentrum@francke-halle.de)

[urn:nbn:de:gbv:ha33-1-213560](https://nbn-resolving.org/urn:nbn:de:gbv:ha33-1-213560)

91. Familiarité d'un Béarnois avec Henrile

Grand & une plaisante repartie.

UN Béarnois, élevé avec Henri le grand, étant venu à Paris pour le voir, entra au Louvre. Y étant reconnu d'un Seigneur de son pays, il lui demanda ce qu'il vouloit. Il lui répondit, *qu'il étoit venu voir Henri.* Le Seigneur alla sur le champ faire part de cette familiarité au Roi, lequel sans être suivi de personne passa devant le Béarnois. D'abord qu'il parut, il en fut reconnu, araté & salué ainsi: *Bonjour Henri; comment vous portez vous?* Le Roi répondit, qu'il se portoit bien. J'en suis bien aise, dit le Béarnois; & considérant le Louvre il dit: *parlaciendis vous êtes bien logé, cette maison est plus belle, que celle de béarn.* Il est vrai, dit le Roi. Après quelques autres discours, le Roi lui dit qu'il vouloit l'anoblir, à quoi le Béarnois consentit, *mais entendant que de vilain on le faisoit noble; il se facha & dit, qu'il étoit galant homme & qu'il n'étoit point vilain.* Je m'en vais dans mon pays, dit-il; cherchez des vilains pour en faire des Nobles.

92. Ridicule jugement d'un Lourdaut, qui ne se connoissoit point en peinture.

Quelques cōnoisseurs discoutans sur des portraits, qui étoient dans une grande sale avec plusieurs autres peintures, furent un jour entendus d'un lourdaut, qui les imita fort mal. Après avoir entendu qu'ils disoient, ce visage est bien fait, ce bras est bien proportionné, ce portrait est achevé, il n'y manque rien, que la parole. Un peu après le lourdaut s'arêta à considérer un cheval, duquel il commença à discourir ainsi